

L'UNITÉ D'UN MÊME PAS DES ÉGLISES HAÏTIENNES DE FRANCE



JOSEPH HENRILUS JINIUS

ISBN 978-2-36957-127-8

©2016, Joseph Henrilus JINIUS

Aucun extrait de cette publication ne peut être reproduit ni transmis sous une forme quelconque, que ce soit par des moyens électroniques ou mécaniques, y compris la photocopie, l'enregistrement ou tout stockage ou report de données sans la permission écrite de l'éditeur.

Sauf indications contraires, les textes cités sont tirés de la Nouvelle Bible Segond.

Ce livre a été publié sous la division auto publication '**Publiez votre livre !**' des Editions l'Oasis. Les Editions l'Oasis déclinent toute responsabilité concernant d'éventuelles erreurs, aussi bien typographiques que grammaticales, et ne sont pas forcément en accord avec certains détails du contenu des livres publiés sous cette forme.

Dépôt légal : 3e trimestre 2016.

Imprimé en France. 20160533



9, Rte d'Oupia, 34210
Olonzac, France
Tél (33) (0) 468 32 93 55
Fax (33) (0) 468 91 38 63
Email: contact@editionsoasis.com

Boutique en ligne sécurisée sur www.editionsoasis.com.

Vous avez écrit un livre, et vous cherchez un éditeur ? Vous pouvez publier votre livre via Editions l'Oasis ! RDV sur notre site, rubrique 'Publiez votre livre !' pour plus d'information.

PRÉFACE

Cher lecteur,

Durant plus de quinze années, consécutivement, nous portons un regard scrutateur sur les Églises protestantes à l'apologie haïtienne, fondées en France hexagonale, région parisienne plus particulièrement. Nous avons surtout été fascinés par l'évolution parfois fulgurante des unes, et interloqués par l'éclatement prématuré des autres ; situations qui nous rendaient perplexes.

Voici, cher bien-aimé, pour l'épanouissement spirituel de votre vie, nous vous proposons cette courte exégèse. C'est un exercice axé sur la parole divine de vérité, la bible, qui vous aidera assurément à mieux comprendre la valeur précieuse de votre âme au regard du prix inestimable payé pour son rachat.

Ici et là, dans ce petit livre, que nous voulons, facile à comprendre et surtout agréable à lire, nous exposons modestement, dans des commentaires parfois acerbes, nous en sommes conscients, une vision plutôt vertueuse des œuvres de foi, que doivent accomplir les pasteurs, pour réaliser l'unité des Églises.

A cet effet, nous relatons distinctement et avec la plus grande pertinence, les modèles de foi des authentiques adorateurs de Dieu qui, jadis, regardaient l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que la jouissance temporaire du péché. En cela, nous n'avons nulle prétention d'avoir contemplé le Seigneur face à face, ni d'avoir été ravis en extase, quoique guidés par le Saint-Esprit de Dieu.

Nous évoquons aussi les traits caractéristiques d'une minorité de pasteurs qui, malencontreusement, reflètent, par leur comportement moribond, une image plutôt déplorable de la protestante. La conduite imprudente de la frange pastorale inappliquée génère des situations qui nuisent couramment à la saine et sainte réputation des Églises.

Nous exhortons les consacrés, les pasteurs qui ont reçu la grâce sanctifiante du Seigneur, à prendre toutes les dispositions convenables pour sévir contre les contingences qui contrarieraient le jaillissement de la pureté dans les Églises.

Les obédiences théologiques à l'apologie haïtienne requièrent prestement en France hexagonale la mise en place d'un socle commun de solidarité de haute qualité et l'émergence d'une directive consensuelle en capacité d'orienter

objectivement les Églises. Les pasteurs doivent se rappeler que le Seigneur Jésus, dans son immense amour pour les brebis, a encouragé les bergers à pratiquer les œuvres excellentes, qui reflètent l'amour sincère les uns pour les autres.

Le Seigneur Jésus leur a fait cette recommandation : « *Pasteurs, paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non pour un gain sordide,...mais avec dévouement en étant les excellents modèles* ».

Afin qu'ils ne défailent pas à cette prestigieuse mission, le Seigneur leur a donné cette mise en garde, disant : « *Malheur aux pasteurs de néant, qui abandonnent leurs brebis ! Ce sont des bergers qui ne savent rien comprendre ; tous suivent leur propre voie, chacun selon son intérêt* ».

Prodiguant assurance aux brebis, le Seigneur conclut : « *Les pasteurs m'ont été infidèles ; alors, je vous donnerai des bergers selon mon cœur* ».

Voilà pourquoi, cher bien aimé, nous vous proposons cet éclairage spirituel, semence de vie. C'est un exercice théologique, tourné vers l'exégèse des principes bibliques, qui ne peuvent point faillir. Il vous aidera à mieux appréhender la valeur inestimable de chaque vie.

Il appartient, à présent, à chaque impétrant de puiser les bienfaits qui découlent de cette réalisation, pour que notre labeur ne soit pas vain ».

L'Unité d'Un Même Pas

Des Églises haïtiennes de France

« Nous aussi, frères, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous entrave si facilement, et courrons avec persévérance dans la carrière qui nous est proposée, ayant les regards fixés sur Jésus, qui suscite la foi et la mène à la perfection ; en échange de la joie qui lui était réservée, il a souffert au bois du calvaire, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu ».

PREMIÈRE LETTRE AUX PASTEURS

Longin Claudette, Versayo Pierre Daniel, Lalanne Dieuseul, Wilson Tello, Jean Yves Mars, Alexis Ernest, Casner Louis Jean, , Admiron Lafalaise, Laguerre Jeannette, Toussaint Dorothee, Chavannes Jeune, Juliette M. Dorcas, Percy Jean ;

Serge Janvier, Mane Massolis, Luc Saint Louis, Moniker Desgranges, Ricardo Matalder, Isaac Charleston, Jean Mathilus Belléus, Osman Joseph, Charleston Isaac, Hénoch Charles, Césaire Luckens, Joseph Franck Pierre, Delmont Jean Wesnel, Luckner Metellus ;

Thézé Ernest, Valentin Rodrigue, Louisner Louis Jean, Fritz Descollines, Périclès Rémus Achmet, Loudner Séraphin, Oliam Richard, Edouarsin Fednor, Laguerre Eugène, André Boisrond, Belaston Jean Gérard, Massillon Robert, Jean Ezi, Féliissant Wilson, Edmond Félix ;

Lionel Charles, Pierre Hilaire, Marc Joseph, Edward Dieujuste, Rousseau Lafleur, Abner André, Joël Décat, Dumont Wilner, Casséus Robert, Alexandre Blara, Emmanuel Petit-Homme ;

Thoby Vil, Savil Jean, Ghilman Laguerre, Morisseau François, Fritz Dominique, Gloria Dorothee, Henry Télusma, Fanfil Monesty Junior, Saint-Juste Jean, Harold Joseph, Jonas Pochetto, Emmanuel Paul, Eddy Darne, Victor Paul Géthro, Jean Pierre Joseph ;

Woolley Smith, Emmanuel Toussaint, Carole Lessaint, Guervil Jean, Joseph Charles André, Pierre Michel, Ivila Ezi, Hermosa Lenol, Moïse Ezi, Tazaro Robert, Azor Bellony, Joël Exantus, Moreau Gabner.

Et, subséquemment, aux pasteurs dont les noms ou prénoms sont ici, soit omis, soit modifiés par mégarde, mais qui, nous en sommes certains, se dévouent intensément au service des Églises, accomplissant pleinement leur ministère pastoral empreint d'une conduite exemplaire.

Honorables pasteurs,

Nous avons le grand honneur de formuler à vos courtoises attentions les accents joyeux de notre cœur, franchement reconnaissant, pour les œuvres profusément élogieuses que vous accomplissez avec empressement dans les Églises protestantes à connotation haïtienne, ici et là, en France hexagonale, région parisienne plus spécialement.

Nous avons l'immense privilège d'adresser également cette épître aux diacres, prédicateurs, évangélistes, aux moniteurs des écoles dominicales, qui accomplissent une œuvre remarquable au sein des différentes structures ecclésiales, à l'édification spirituelle et morale des jeunes.

Pasteurs, admirables figures de marque que vous êtes au milieu de la multitude, par vos actions, si souvent généreuses, parfois émouvantes, vous œuvrez obstinément à l'impulsion de la foi dans les Égalises. Au nom de notre Seigneur, Christ Jésus, immolé au calvaire pour notre rédemption, puis ressuscité dans l'immanence de la majestueuse gloire céleste intemporelle, nous vous présentons nos sincères et respectueuses salutations fraternelles. Jésus Christ, le chef suprême de l'Église, par qui vous avez reçu la grâce sanctifiante pour travailler dans l'unité, sans avoir de divisions, jusqu'à la manifestation glorieuse de son grand royaume de paix, vous a, dans sa grande compassion, choisis du milieu du monde pour être les instruments efficients de sa grande bienveillance envers les repentants.

Admirables pasteurs, vous êtes les preuves de la charité du Seigneur au milieu du peuple mis à part pour la glorification, l'élévation et la sanctification du Très-Saint nom de l'Éternel, le Dieu miséricordieux !

Que le Seigneur, par sa grâce sanctifiante, vous bénisse abondamment !

Chers bergers avant-gardistes, vous, qui n'avez jamais répandu des idées fausses, ni doctrines dangereuses, ni crédos qui déshonorent l'Être suprême, nous implorons le Dispensateur de tous les beaux dons, pour qu'Il vous fasse miséricorde et vous soutienne dans l'œuvre sanctifiée du ministère qui vous a été confié par la sainte faveur du bon Saint-Esprit !

Que notre Père magnanime vous fortifie et vous accorde la justification par votre foi inébranlable en toutes ses promesses de vérité ! Que le Seigneur vous bénisse pour le temps que vous consacrez à raffermir les Églises, et pour votre grande générosité envers son peuple !

Recevez, respectables messagers de paix que vous êtes, la douce faveur du bon Saint-Esprit de Dieu ! Soyez consacrés comme ministres irréprochables à la gloire de Dieu, le Père des tendres miséricordes, qui vous a choisis du milieu des pécheurs, pour être les ambassadeurs de sa parole, et les preuves de sa grande compassion envers les contrits ! Que toute sa parole de vérité vous anime, et qu'elle soit toujours une lumière sur votre route !

Courtois commissionnaires de la parole divine de lumière, nous sommes respectueusement venus vous rappeler que, vous êtes les gardiens du troupeau du Seigneur. Et, en cette qualité, l'Éternel Dieu, le Grand Berger a placé sous vos gardes une multitude de brebis, des fidèles assignés et préposés à l'élévation de son Très-Saint Nom. Il vous est, à cet effet, incombé la

prestigieuse responsabilité de conduire le peuple de Dieu dans le sentier de la droiture, avec franchise, dans la paix, vers des eaux paisibles.

Bienveillants gardiens du troupeau du Seigneur que vous êtes, vous avez l'obligance d'être constamment éveillés. Soyez attentifs et tenez fermes et inébranlables dans l'œuvre sanctifiée qui vous est confiée !

Souvenez-vous toujours que le Diable est votre adversaire le plus redoutable. Comme un lion rugissant, rôdant autour d'un enclos, cet affreux malin cherche à dévorer les brebis du troupeau du Seigneur. Bons bergers que vous êtes, demeurez inlassablement vigilants, sachant pertinemment que des ministres du Diable peuvent insidieusement s'infiltrer dans l'Église, pour inciter ses dirigeants à transgresser les règles émanées de l'autorité divine.

Sachez que, sous l'impulsion des forces lucifériennes hideuses, les ministres du Diable, infiltrés dans l'Église, provoquent l'affaissement des valeurs morales, qui prévalaient autrefois dans les saintes assemblées des élus. Aujourd'hui, face à la perte de dynamisme de plusieurs, et à l'effritement de la régénérescence de la pureté évangélique, vous devriez, en vos qualités de conducteurs religieux, rompus aux belles œuvres, vous animer d'une franche volonté d'épurer l'œuvre du Seigneur de toutes les souillures du monde dominé par les actions pernicieuses du malin.

Satan le Diable, le grand calomniateur de l'Éternel, le Dieu dignement reconnu pour vrai, est un perfide sans égal. Vos actions pertinentes, tout en faisant, dès à présent, un écho sonore dans les cœurs et les esprits des humbles, témoigneront à la postérité, on ne peut plus en douter, de votre enthousiasme à annoncer diligemment le beau message de grâce au sein d'une communauté haïtienne en gestation, ici ou là, en France hexagonale.

Pasteurs, prédicateurs, docteurs, diacres, évangélistes, moniteurs des écoles dominicales, et vous tous, convenables dirigeants, frères et sœurs, vous exercez une fonction ministérielle avérée ; soyez des modèles, tant en parole, en acte et en sainte conduite devant les hommes.

Enfants de lumière que vous êtes, sachez que vous formez un seul corps en Christ glorifié. Vous êtes des membres appartenant les uns aux autres dans la sainte Église. Sachez que, si l'un des membres du seul corps que vous formez est malade, c'est le corps tout entier qui souffre.

Nous vous convions à vous unir dans la même foi, de manière à cultiver entre vous un amour franc afin que se développe un esprit de sainte communion. Soyez toujours enclin à pratiquer les œuvres excellentes, qui reflètent les justes valeurs du véritable christianisme. Défaites-vous des attraites du monde des ténèbres, amassé pour sa destruction. Soyez assurés que, l'Éternel n'est pas un Dieu inactif. Dans sa prescience, notre bon Père céleste

a fixé un temps pour la réalisation de tous ses merveilleux desseins, conçus dès l'aube de la fondation du monde, pour le plus grand bonheur des humains qui auront obéi à ses lois de vie.

Chers bien-aimés, sans vouloir mettre en doute la probité théologique de qui que ce soit parmi vous, nous avons l'opportunité de vous préciser que, la conduite parfois adultère d'une minorité de pasteurs nous oblige à formuler cette singulière démarche auprès de chacun et de vous tous, vous invitant à purifier l'œuvre pastorale. Quand les conducteurs religieux, qui devraient être des modèles de vertu, faillirent à leur mission, il devient évident que l'Église glisse dans la confusion, que la foi périclité et que les fidèles languissent.

Voilà pourquoi nous vous invitons à cultiver un profond respect envers les principes sacrés de l'évangile de grâce, même quand une minorité mène une vie en désaccord avec le sacerdoce que préconise le saint apostolat. Une frange de pasteurs se comporte en fils de la perdition. L'Église de Jésus-Christ doit être régénérée, purifiée, sanctifiée, pour la gloire de Dieu.

Infatigables guetteurs, éléments de la miséricorde divine que vous êtes pour les pénitents, nous vous invitons à désapprouver toute conduite qui pourrait porter atteinte à la déontologie théologique. Nous croyons fort en la résistance morale de chacun et de vous tous face à la décadence d'une société en égarement.

Appliquez-vous continuellement au devoir vertueux qui vous incombe, encourageant les œuvres qui reflètent l'amour vrai et sincère à cultiver pour les fidèles dans l'Église. Combattez les dérives malsaines de ceux qui assument la charge pastorale, mais se comportent, ainsi que l'a dit notre Seigneur Jésus, 'comme des tombes bien blanchies au dehors, mais remplies d'ossements et d'impuretés de toutes sortes à l'intérieur'.

Honorez l'œuvre élogieuse que vous menez d'un commun accord avec les pasteurs consacrés, pour un sain rayonnement du ministère qui vous a été confié, à la gloire du Père. Les faux bergers qui jettent l'opprobre sur le Saint nom de l'Éternel Dieu, les renégats qui salissent la glorieuse œuvre évangélique, les pasteurs inappliqués qui déshonorent la probité théologique des authentiques pasteurs qui s'efforcent d'édifier avec opiniâtreté l'expansion de l'œuvre évangélique du Seigneur, les extorqueurs d'ouailles qui malmènent les brebis, ne doivent pas seoir comme bergers dans les assemblées du peuple mis à part pour la glorification du Très-Saint nom de l'Éternel Dieu.

En vos qualités de conducteurs attentifs, guides bienveillants que vous êtes, vous avez l'obligation morale et spirituelle d'examiner la conduite de vos confrères, pour savoir si elle est conformément en adéquation avec la voie théologique. Nous avons été navrés d'apprendre qu'un pasteur de l'obédience théologique haïtienne s'était permis un exercice, on ne pouvait plus risqué, qui

avait suscité doute, colère et confusion à la fois dans l'esprit d'une femme, mariée à un agnostique. Le faux berger aurait marivaudé à la femme dévote des propos malsonnants de façon à l'induire à une relation inconvenante. Une conduite aussi infâme, de la part d'un pasteur, calomnie Dieu ; elle jette l'opprobre sur l'œuvre pastorale des haïtiens. Le corps ecclésiastique de la protestante aurait du sévir face à une telle dérive, pour condamner sans équivoque un acte contraire à la déontologie pastorale.

Admirables pasteurs, nous vous encourageons à vous appliquer, jour après jour, de manière à façonner votre existence à l'exemple de notre Seigneur Jésus, le modèle de vie parfait, qui avait témoigné un profond respect envers les femmes. Nous vous encourageons à réfuter toutes paroles inconvenantes, abjectes, ordurières, malsaines, qui n'édifient pas et ne reflètent aucunement la sagesse enseignée par Jésus.

Nul pasteur consacré, après avoir reçu la grâce sanctifiante du Seigneur, ne devrait donner son adhésion à une démarche aussi infamante qui diffame Dieu, puisqu'elle jette l'opprobre sur le Saint nom du Très-Haut, le Divin Créateur. Le batifoleur de telles insanités, tout en portant l'élogieux titre de pasteur, se comporte en renégat.

Pasteurs, il convient de vous rappeler que vous travaillez pour Dieu ; ne recevez pas sa grâce en vain ; ne donnez aucun scandale en quoi que ce soit, pour que votre ministère ne soit pas un objet de blâme. Rendez-vous recommandables comme serviteurs de Dieu, par la pureté, la connaissance et la parole de vérité. Purifiez-vous de toutes les souillures du monde dominé par Satan, achevant votre sanctification dans la crainte de Dieu.

A l'instar des apôtres du Seigneur, enfants de lumière que vous êtes, marchez dans la voie excellente, en attendant le jour où chacun de vous devra se présenter devant le trône de Dieu. Tachez d'avoir les mains pures, un esprit sain, une conduite irréprochable, pour rendre compte de vos belles œuvres !

Alors que nous voyons s'approcher de façon inexorable ce grand et redoutable jour, nous vous suggérons de prendre toutes les dispositions convenables, pour sévir promptement contre les introvertis, contre ceux qui, abusant de la prépondérance morale que leur confère leur ministère pastoral, abusent des faibles.

Se présentant sous un faux jour, ces mécréants calomnient Dieu. Ces indignes, qui jettent l'opprobre sur l'œuvre pastorale consacrée, doivent être mis hors d'état de nuire au sein des multitudes de la protestante. C'est pourquoi, nous sommes humblement venus vous demander de vous encourager les uns les autres à pratiquer les œuvres de l'esprit, qui reflètent vos admirables dons, qu'il faut développer au sein des assemblées des rachetés qui aspirent à la félicité céleste. Alors, vos paroles de paix pourront pleinement contribuer à

faire avancer les intérêts du grand royaume de notre Seigneur Jésus-Christ, ressuscité dans la plénitude de grâce céleste.

Pasteurs, femmes et hommes de valeurs que vous êtes, par vos œuvres, si souvent exaltantes, vos voies étant inclusives, sans détour, vous contribuez abondamment à l'essor de la spiritualité de nos frères et sœurs dans la sainte Église. Continuez à honorer le Seigneur d'un cœur pur et sincère, sachant que le Juge suprême ne dort jamais.

L'Éternel Dieu parachèvera votre justification par la consécration de votre foi. Souvenez vous toujours que, sous la directive du bon Saint-Esprit de Dieu, les bienheureuses créatures angéliques des cieux plongent fréquemment leur regard dans les affaires de la sainte Église.

Vous avez, eu égard à votre implication séculière dans la communauté, le prestigieux engagement moral de prendre prestement, face à toute situation hypothétique, les mesures qui s'imposent, pour contrecarrer les desseins malveillants des pasteurs mécréants qui bouleversent la foi des fidèles.

Que personne, ni tondeurs de brebis, ni extorqueurs d'ouailles, ni badigeonneurs de mensonges, ni renégats, ni mécréants, ne puissent salir vos belles œuvres et vos bonnes réputations. Les moribonds doivent être avertis, corrigés, maîtrisés et sanctionnés, s'ils refusent de s'engager promptement sur la voie de la résipiscence.

La contrition est un acte d'élévation, de sagesse et de grandeur. Les orgueilleux n'auront pas de part à la sainte table du Seigneur. Vous avez, en maintes occasions, constaté que, la conduite exécrationnelle d'une minorité en désaccord avec l'exigence morale chrétienne que préconise le saint apostolat, discrédite l'œuvre pastorale élogieuse en expansion dans la communauté. Cette minorité infâme souille, scandalise et sape l'image des bons pasteurs qui s'efforcent opiniâtement, par leur conduite de vie exemplaire, d'édifier une œuvre saine et sainte, axée suivant le modèle des premiers chrétiens.

Consternés, nous avons appris avec saisissement les actions répréhensibles, qui se sont produites au sein d'une Église protestante à Saint-Denis. La nature blâmable des agissements, tels qu'ils nous ont été parvenus et décrits, mettraient indubitablement en émoi les esprits faibles, si d'aventure, nous avons été amenés à les exposer dans cette adresse.

Les faits qui se sont produits également dans des Églises telles que : Villeneuve, Montreuil, Sarcelles, Noisy, Stains, Choisy, nous ont contraints à la sage décision de vous alerter au nom des principes justes du véritable christianisme qui fondent la morale de l'évangile de grâce à notre temps, évangile épuré des appétences du monde de Satan voué à la destruction.

Nous vous encourageons à mettre en action tous les dispositifs de bon sens, qui tendent à maîtriser ceux qui altèrent la substance spirituelle de l'évangile de grâce, qui contrarient l'éclosion de la sainteté dans l'œuvre pastorale. Nous vous convions à rejeter toutes habitudes, qui reflètent l'ancienne conduite en désaccord avec la pureté sacerdotale et le saint apostolat. Le Seigneur vous aidera, assurément, à conduire son peuple dans le sentier de la paix, qui donne l'espérance à la vie éternelle. Nous vous exhortons à marcher prudemment, vos pas sont sans cesse scrutés.

Œuvrez à l'émergence d'une instance dirigeante représentative des Églises protestantes à la connotation haïtienne, ici, en France, pour le parachèvement de l'unité préconisée par le chef suprême de l'Église. Résistez contre les dérives sectaires et immorales de ceux qui se comportent en gourous, ces pasteurs de néant, des sources sans eaux, renégats, des incrédules qui nuisent à l'unité ecclésiale.

En vos qualités de conducteurs religieux appliqués, vous êtes appelés à accomplir avec ardeur le saint ministère qui vous est confié, dans un esprit de renoncement, comme au temps apostolique, en vertu de la haute moralité que requiert le sacerdoce, exempt des souillures du monde dominé par les œuvres pernicieuses des démons.

Honorables pasteurs, à quel que titre que vous exercez votre ministère, nous vous convions à exalter dignement le nom de l'Éternel, le Dieu Saint, qui dispense des dons excellents. Nous vous supplions, admirables conducteurs, honorez le Seigneur Christ Jésus dans la pureté. Notre bon Père céleste, l'Auteur suprême de nos vies, est un Dieu qui pardonne volontiers. Il vous soutiendra dans votre volonté de vous laver de vos souillures du passé.

Soyez consacrés, pour accomplir pleinement la volonté de notre Père miséricordieux, qui, par sa grâce sanctifiante en Jésus-Christ, Vous donne l'impérissable salut par la justification de votre foi inébranlable. Que le Dieu miséricordieux, notre Créateur généreux vous accorde son pardon ! Que le Seigneur Jésus vous purifie, pour que vous soyez des pasteurs authentiques, consacrés, voués à la gloire de son royaume. Détournez-vous de toutes conduites pécheresses, qui peuvent entraver votre foi.

Continuez à marcher résolument dans la sainte lumière divine de vérité, fixant votre regard sur Jésus, le modèle parfait, qui donne les riches bénédictions dans des joies impérissables, vos noms seront inscrits dans le livre de vie.

A présent, que votre lumière brille devant les hommes, afin qu'ils voient vos belles œuvres et, à leur tour, ils rendront gloire à Dieu, notre magnanime Père céleste, à la grâce prodigieuse ! Pourvoyeurs de la grâce du Seigneur que vous êtes, autrefois, vous étiez ténèbres ; maintenant, vous êtes lumières. Votre

faculté de discernement doit-être perceptible à tous indistinctement. Vous êtes le sel de la communauté haïtienne, des guides spirituels de nos compatriotes. Vous êtes le socle moral des jeunes, dans une société en dérive. Vous faites partie d'un seul corps en Christ dans l'Église. Soyez continuellement des modèles, en parole, en acte et en sainte conduite pour les fidèles. À l'exemple des premiers chrétiens et de saint Paul, soyez les imitateurs de Christ.

Exercez-vous à la sagesse d'en haut. Ayez de la compréhension, de l'amour, du respect pour tous les fidèles dans l'Église. Soyez, par votre conduite irréprochable, par vos paroles aimables, des références de vertu au milieu du peuple de Dieu. Que les paroles de vie fassent l'objet continu de vos pensées. Le Seigneur Dieu, en sa qualité d'excellent Berger, fixe son regard sur les gardiens de ses troupeaux, pour observer les bergers vigilants qui prennent bien soin de ses brebis.

Soyez tous de bons bergers, des excellents conducteurs religieux, pratiquant des paroles de vie dans toutes vos relations avec vos semblables. Votre avenir, étant assuré en Christ Jésus, marchez dans l'espérance du grand royaume de Jésus-Christ, qui purifiera la terre des maux du malin.

Puisse enfin se produire un profond changement parmi vous, au sein de l'obédience théologique haïtienne, ici ou là, en France, région parisienne, pour le plus grand gain spirituel de nos frères et sœurs dans les Églises. Nos amis en Christ seront dans une grande réjouissance spirituelle, puisqu'ils auront, dès maintenant, la perception d'un avant-goût des bienfaits et du bonheur sans fin, qui les attendront dans l'ordre nouveau, un paradis promis par le Dieu, qui ne ment point. Par vos œuvres, admirablement renouvelées, une paix abondante germera. Elle abondera dans toutes les Églises régénérées.

Que la divine parole de sainteté vous édifie, qu'elle vous sanctifie et apporte consolation aux âmes affligées ! Que cette parole de paix vous prépare pour la vie éternelle, dans de grandes allégresses ! Que la main puissante du Seigneur vous indique le chemin qui conduit vers la vie véritable !

Enfin et surtout, demeurez intègres dans la sainte vocation qui vous a été adressée. Marchez dans l'humilité, la douceur, avec persévérance, vous supportant les uns les autres avec charité et vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par un lien d'amour véritable.

Admirables pasteurs, autant que cela dépend de vous, puisque vous avez été résolu à une seule espérance par votre appel, vivez en paix avec tous. Le Seigneur Jésus, chef suprême de l'Église, est élevé au-dessus de toutes dominations, puissances et gloires. Il a prodigué des apôtres, des prophètes, des évangélistes, des pasteurs, des docteurs, pour l'édification de l'Église.

Vous êtes des dons précieux par l'entremise du Seigneur, pour le perfectionnement de l'unité des fidèles. Ne marchez plus comme les agnostiques, qui errent dans la vanité de leurs pensées. Vous avez été instruits de manière, à vous dépouiller, eu égard à votre vie passée, de la vieille personnalité qui se corrompt par les convoitises trompeuses, à vous renouveler dans l'esprit, à revêtir l'homme nouveau dans la sainteté que produit la vérité.

Renoncez au mensonge, au vol, à la calomnie, à l'impudicité, à la cupidité, à l'outrage, et aux moqueries. A l'instar de saint Paul, soyez des imitateurs de Christ, tant par votre conduite irrépréhensible que par votre charité exemplaire. Et, comme des enfants de lumière, soyez zélés dans le ministère, remplis de foi.

Soyez des preuves de la compassion divine et des exemples du pardon du Seigneur envers son peuple, persévérant dans la prière ! Continuez à aimer le Seigneur d'un amour sincère, inaltérable, à donner gloire à l'Éternel Dieu, le Père des tendres miséricordes, le Dispensateur de toutes les bonnes grâces et de tous les dons admirables.

Souvenez-vous toujours des paroles de vie, qui doivent vous animer en tout temps, vous guider en tous lieux, et en toutes occasions. Qu'elles soient une « Lumière pour votre route et une lampe à vos pieds ». Alors, « Tous reconnaîtront que vous êtes les disciples de Christ, imitateurs des apôtres, si vous avez de l'amour entre vous ».

Souvenez vous que toute la loi est suspendue en deux grands commandements, à savoir : « Aimer Dieu de tout votre cœur, et votre prochain comme vous-mêmes ». Sachez que : « La religion pure et immaculée du point de vue de Dieu consiste à s'occuper des veuves et des orphelins dans leurs tribulations et à se garder de toutes les souillures du monde ».

Admirables pasteurs, et vous tous, bien-aimés frères, sœurs, diacres, prédicateurs, évangélistes, moniteurs des écoles dominicales, que les difficultés, les malheurs, les drames, les épreuves et les ingratitude de la vie terrestre, éphémères et dénominateurs communs de l'existence, vous transforment, non pour le pire mais pour le meilleur !

Que les pleurs, la douleur, la haine, la richesse, la pauvreté, le plaisir, le travail, la séparation, la faim, la soif, la maladie, la vieillesse, consubstantiels à la vie, mais temporels, ne parviennent à détériorer votre solide foi en Jésus Christ ! Gardez précieusement votre espérance.

Que le Dieu miséricordieux, notre charitable Père céleste, Yahvé, par sa grâce sanctifiante, daigne vous bénir profusément ! Que le Dieu clément, notre Grand Créateur, l'Insondable Père de lumière, dans son amour incomparable,

daigne vous fortifier pour des œuvres qui produisent la paix, pour la vie éternelle !

Que le Dieu Véritable, qui ne dort jamais et ne ment point, le Grand Melchisédech, vous console, qu'Il vous fortifie et vous préserve dans sa lice, pour la vie inaltérable ! Continuez à toujours vous conduire comme des modèles en parole, en acte et en sainte conduite parmi les fidèles !

Enfin et surtout, chers amis pasteurs, vous avez souvent été, comme nous, confrontés à la souffrance consubstantielle à la vie depuis la déchéance en Eden, quoiqu'elle soit impermanente, nous vous demandons, étant animés de l'Esprit divin, de prier pour nos frères et sœurs dans la sainte Église pour qu'ils gardent inlassablement la même détermination de vie ; qu'ils demeurent résolument cramponnés au beau combat de la foi ; qu'ils cultivent fermement l'espérance dans les œuvres grandioses que réalisera le grand royaume de Dieu, par le Seigneur Christ, le roi glorifié.

Priez pour nous aussi pasteurs, afin qu'il nous soit donnés, quand nous ouvrons la bouche, la sagesse de faire connaître, avec hardiesse, dans la liberté, les mystères de la parole divine de vérité pour laquelle nous sommes aujourd'hui exégète, et que nous puissions en parler partout où nous sommes comme nous devons en parler en qualité de commissionnaire de l'évangile de grâce de Jésus-Christ, notre sauveur, ressuscité dans la resplendissante gloire céleste inexpugnable.

Croyez, vous tous bien-aimés, modèles de l'amour et exemples de foi, en nos sincères et respectueuses salutations fraternelles. Que le Seigneur vous bénisse abondamment !

REMERCIEMENTS

Nous remercions intensément le Seigneur, Dieu du ciel, pour ses dons si admirables et ses bienfaits tellement inestimables, qu'Il déverse sur nous journallement. Le Grand Dieu Créateur comble continuellement notre vie de satisfaction. Nous disons notre profonde reconnaissance envers le Père miséricordieux, qui règne, d'éternité en éternité, sur l'univers abyssal.

Ce petit livre, nous le dédions, humblement, à l'Éternel, le Dieu Très-Haut, qui domine, souverainement, sur toutes les puissances et les gloires. Toutes les actions de l'Éternel Dieu sont parfaites. Pour toutes ses merveilles sans nombre, nous exaltons son Saint nom. L'Ancien des jours, la Constante inégalée, l'Éternel Dieu est le Rocher inébranlable, qui réside dans la magnificence des gloires célestes ineffables. De son majestueux trône céleste, inaccessible, environné de splendeur, dans la plénitude de sainteté immarcescible, le Saint des saints nous arrose de ses grâces prodigieuses.

Les archanges, les chérubins, les messagers, les séraphins, des myriades d'anges sont oints, pour servir l'Éternel Dieu. Par sa sainte faveur imméritée, en Jésus Christ, crucifié au calvaire, puis glorifié au ciel, nous joignons nos louanges à celles des armées angéliques des cieux, pour proclamer inlassablement la souveraineté, la richesse de gloire, la bonté inégalée, l'infinie grandeur et la toute-puissance du Souverain de l'éternité. Toute la création exulte de joie en la perpétuité de la domination de Yahweh, l'Insondable Père de grâce, Qui nous donne des ordonnances justes, ses lois de vérité, des commandements excellents, dans des joies éternelles.

Les pages de ce petit livre ont pour objet d'exalter le Saint nom de L'Éternel, le Dieu imputrescible. Elles s'évertuent également d'aider nos humbles compatriotes, qui évoluent dans la diaspora, en Haïti, et dans divers lieux de la terre, à magnifier l'Éternel, le Dieu Glorieux, comme un Être réel, un Esprit vivifiant, un Père compatissant à nos faiblesses.

Dieu de sagesse infinie, l'Éternel est l'Infaillible qui réside au saint lieu céleste indestructible. Le prodigieux plan divin de la rédemption humaine, conçu dès l'aube de l'humanité, par sa sainte miséricorde, en Jésus Christ, sacrifié au calvaire, puis glorifié dans l'immanence de la gloire céleste incorruptible, est en action, pour le salut intemporel des pénitents. La rédemption par la grâce est à la portée de tous les humains, qui désirent bénéficier les jouissances de cette merveilleuse gratuité céleste.

Nous sommes reconnaissants envers le Grand Créateur, Auteur suprême de nos vies, parce qu'un grand prix fut payé, quand la multitude voyait se

réaliser les paroles des lamentations prédites six siècles avant la tragédie de Crâne. Le prophète Jérémie, qui fut amèrement attristé dans son cœur, s'était affligé à la pensée que Juda avait refusé toutes les opportunités de grâce qui lui étaient offertes. Ainsi, à travers les souffrances endurées par Jésus en silence, se réalisèrent les paroles des lamentations du saint prophète de Dieu, à savoir :

« Je m'adresse à vous, à vous tous qui passez ici ! Regardez et voyez s'il est une douleur pareille à ma douleur, à celle dont j'ai été frappée » !

Alors que plus de 1982 ans se sont déjà écoulés depuis le procès qui a conduit à la mort sacrificielle de Jésus au calvaire, nous gardons constamment en mémoire les souffrances endurées par l'agneau sans défaut, offert en sacrifice, pour notre libération. Ce retentissant message se veut être une suite pathétique au cri du supplice au calvaire. Le sacrifice propitiatoire de Jésus est un acte d'amour inégalé par lequel le Dieu clément offre aux pénitents la certitude en son pardon.

Désireux de raviver la spiritualité des fidèles dans la sainte Église, nous nous sommes consacrés, avec amour, détachement et bonté, à insuffler aux cœurs contrits une part de l'éclairage résultant de la profuse connaissance des saints secrets et des mystères du royaume. A l'instar des adorateurs de Dieu qui, naguère, avaient démontré une foi inébranlable en toutes les promesses de Dieu, qui ne ment point, nous nous sommes préposés, par le truchement d'un exercice dialectique simple, de consolider l'espérance, d'édifier la foi des fidèles dans l'Église, sur une base solide, suivant le modèle apostolique.

En cela, nous invitons nos bien-aimés frères et sœurs à demeurer dans la fidélité de notre sauveur, le Seigneur Jésus Christ, divinement employé pour la délivrance de nos âmes. Oui, à la lumière d'une démarche objective, nous caressons, ici et là, dans ce labeur, le sincère désir d'exposer un message, que nous voulons clair, cohérent, adéquat et à la fois succinct, pour que nos frères et sœurs compatriotes puissent progresser, élever leur foi, vers une dimension de la maturité spirituelle requise. Les pasteurs sont invités, dans l'exercice de leur ministère, à faire usage de leur sens de responsabilité, du désintéressement, pour obtenir la sagesse d'en haut, afin qu'ils puissent chérir le privilège de servir les intérêts de l'évangile de grâce par un service sacré, saint, agréable, honorant pleinement le Seigneur. Nous les convions à faire preuve de piété, à exercer leur faculté de discernement, pour accomplir les œuvres de l'esprit, poursuivant les objectifs qui rendent gloire à notre bon Père céleste, s'unissant dans une sainte et même communion fraternelle, afin que, jeunes et vieux puissent imiter leur exemple de belle conduite.

Régnant dans la splendeur de sainteté ineffable, le Souverain de l'éternité est infailible, illimité et imputrescible. Toute sa sagesse, sa fidélité, sa bonté, sa suprématie, se voient explicitement dans les œuvres grandioses de la création.

Dans toute l'étendue des cieux abyssaux, par myriades, dans l'intégrité, les saints anges proclament inlassablement la gloire de l'Éternel, le Dieu admirable et resplendissant de grâce. Sur tous ses enfants, disséminés d'entre les nations, Jéhovah Dieu étend son aile secourable.

Toutes les vies sont des merveilles de la création divine. Par l'Éternel, le Dieu d'amour, en Jésus-Christ, son fils unique engendré de l'Esprit-Saint, tout a existé. Nous fondons notre espérance dans ses lois de justice, nous exerçant à observer ses commandements excellents. En des termes indéniables, Yahvé déclame la vérité relative à sa perpétuité. Lui, qui n'a jamais de commencement, Il n'aura point de fin : « *Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre* ». Ici, le commencement est la révélation des temps sortant de l'éternité, prémices de l'éternité des temps présent. Le commencement, c'est la limite de notre entendement, puisque nous sommes limités dans nos sciences. La quête de la connaissance, de la compréhension des mystères, des saints secrets de la parole divine de vérité, ne peut se réaliser que graduellement. « *Ô Éternel, Dieu de vérité ! Tu pénètres toutes nos voies, et nos pensées sont à nu devant toi ; c'est toi qui as formé nos reins, qui nous as tissés dans le sein de notre mère. Tu nous connais parfaitement. Nous te louons de ce que nous sommes si merveilleusement conçus ; tes œuvres sont admirables, et notre âme le reconnaît bien ; conduis-nous sur la voie de l'éternité* ». Nous confessons que, l'Éternel Dieu est notre Père Créateur.

A présent, nous pouvons redire notre profonde gratitude à nos frères compatriotes, pasteurs des obédiences théologiques à l'haïtienne de France, que nous croyons œuvrer intensément au service du bien-être spirituel, moral et parfois matériel, des membres des assemblées ecclésiales de la protestante à la connotation haïtienne, disséminées, ça et là, en région parisienne. Guides dévoués, aguerris aux épreuves pour la plupart, possédant des qualités remarquables, doués du sens aigu de l'observation, ces êtres affables ont profusément contribué, de façon pertinente, chacun à sa manière, à faciliter l'émergence de ce support. Les précieuses aides, qu'ils nous ont octroyées, ont significativement concouru à cette réalisation. Humblement, nous leur disons nos sincères remerciements. Que le Seigneur les bénisse !

Parmi les compatriotes et amis de différentes confessions cultuelles, qui nous ont aidés dans cette tâche, il convient de mentionner, d'une façon remarquable, les noms des pasteurs : « *Thézé Ernest, Alexis Ernest, Woolley Smith, Thoby Vil, Serge Janvier, Morisseau François, Louisner Louis Jean, Rousseau Lafleur, Lalanne Dieuseul, Périclès Rémus Achmet, Versayo Pierre Daniel, Alcena Pierre Yves, Oliam Richard, Lionel Charles, Valentin Rodrigue, Séraphin Loudner, Emmanuel Toussaint, Pierre Hilaire, Mane Massolis* ».

Les appuis de ces valeureux pasteurs nous ont parfois été offerts à la faveur d'une courtoise discussion, soit théologique, soit théologale. Nous

glorifions le Seigneur parce qu'il nous a prodigués ces dons en hommes, assignés comme bergers dans la sainte Église. Ils sont des instruments efficaces à l'affirmation de la grande compassion du Seigneur envers la multitude. Nous rendons le témoignage élogieux qu'ils sont, chacun à sa manière, des exemples de l'amour, des modèles du pardon, des éléments de la bonté, des preuves de la charité, des agencements de la grâce et de la miséricorde de Dieu, en affirmation de son assistance et de sa science au sein des Églises protestantes à l'apologie haïtienne, ici ou là, en région parisienne.

Pour éviter toute omission déplaisante, indubitablement, nous nous sommes limités à cette liste, qui n'est pas exhaustive. Fort heureusement, nous vivons avec la conviction, que le Dieu du ciel a dispensé aux Églises une profusion d'hommes valeureux, de femmes vertueuses, aux caractères sobres, à l'esprit lumineux, qui entretiennent de cordiales relations avec leurs semblables. Les uns ont été prodigués comme preuves de l'assistance du Seigneur envers son peuple, les autres comme instruments de la commisération divine envers les chancelants. Par leurs œuvres, remplies de générosité, ces pasteurs, ici et là, mentionnés dans ce labeur, ont le plus souvent donné tout ce qu'ils avaient et prodigué tout ce qu'ils étaient, pour le rayonnement de la sainte Église et à l'avancement des intérêts du royaume de notre Seigneur Jésus Christ sanctifié. Nous rendons grâce au Seigneur qui nous ait dispensés ces dons en pasteurs, des êtres aimables élevés à sa sainte miséricorde, pour la consécration de son peuple. Nous sommes assurés que, lors de la production d'un travail en perspective, nos frères et sœurs auront le privilège d'explorer, sans ambages, une nomenclature plus exhaustive des pasteurs qui nous ont, d'ores et déjà, proposés leur concours, consentis leur généreuse aide, afin que nous puissions réaliser une œuvre de qualité excellente à l'édification spirituelle des cœurs. Dans l'attente, nous nous réjouissons de l'opportunité qui nous est offerte d'exprimer notre profonde gratitude à plus d'un.

Nous disons nos franches gratitudee à Marie Kettely Durogène, une admirable amie, un amour, un cœur, notre tendre marraine, dévouée diaconesse, prévenante aux affaires de l'Église. Élevée à la sainte miséricorde du Seigneur, emplie de libéralités, sœur Kettely est une figure de la compassion du Seigneur envers les faibles dans les assemblées des fidèles. Par ses œuvres infatigables, pleines de générosité et de sacrifice, sœur Marie Kettely Durogène a indéniablement contribué à l'essor de l'Église protestante à l'haïtienne. Nous rendons grâce au Seigneur qui l'a placée au milieu de son peuple comme preuve de sa sollicitude envers les indécis.

Nous saurions gré de bien vouloir exprimer notre profonde reconnaissance à Serge Lessaint, aimable frère, aspirant pasteur. Serge Lessaint est l'affirmation de la bonté du Seigneur envers les fidèles dans l'Église. Par sa simplicité et sa persévérance dans l'œuvre du Seigneur, Serge demeure un pilier

de l'Église protestante à l'haïtienne, en région parisienne. Nous ne pouvons rester insensible, inerte et sans résonance face à la grandeur d'âme d'un être aussi généreux. Animé du plus sincère désir d'aider plutôt que se faire aider, Serge Lessaint est une personne empressée à l'avancement des intérêts du royaume de Dieu. Nous prions le Seigneur pour qu'il bénisse le postulat de notre admirable ami.

Durant notre pèlerinage, ici-bas, sur la terre, si souvent imprégné de libéralités, témoignages d'une vie remplie, d'une conscience franchement libérée, d'une âme apaisée avant la suprême demeure que le Dieu miséricordieux nous réserve, nous ne saurions oublier nos sincères camarades, que le Seigneur, dans sa sainte grâce, nous ait octroyés comme les preuves tangibles de sa délicatesse, de son assistance et de sa bonté envers nous.

Parmi tant de personnes, frères et sœurs, parents et amis, de pénitence hétéroclite, solides dans la foi, que nous aimons du fond du cœur, citons : Charles Jean-Naude, Calem Victor, Descollines Abel, Jean Gélerme Laguerre, père Wilkens Lampy, Eddy Joseph, Joseph Berlioz, Francky Saint-Hubert, père Luxama, Pamphile Jean Edese, Berthony Delmcame, Venex Saintervil, père Marc Sam, pasteur Oliam Richard, et une foultitude d'autres personnes, admirables, que le Seigneur nous a prodigués comme appui. Elles sont toutes les archétypes de générosité, en témoignages du soutien de Dieu envers nous.

Nous sommes incapables de réduire au silence tout ce que notre Dieu d'amour, par le truchement de bons amis, a fait en notre faveur. Nous implorons le Seigneur, pour qu'il daigne, dans sa grande magnanimité, prodiguer paix, joie, consolation, santé dans la vie de chacun de ces êtres tant aimés. Que les écluses des cieux leur soient abondamment ouvertes, pour que, par la sainte miséricorde divine, la grâce, le bonheur les accompagnent tous les jours ! Disons, en cela, nos modestes sentiments aux parents, tels que : Joseph Etienne, Zau, Locianie et Gracieuse ; aux amis, tels que : Louis Pierre, Isabelle Saint-Félix, Mathurin Enel, Jules Calèbe, Damis Manel, Rigueur Bruno, N'Koto Théodore James ; à mes adorables cousines : Manette et Dieurèse ; à Vilson Bonhomme, Bernabé Laureore, Dja Dobra, Hamou Mezziani, Tombari Mohamed, Gaspard Ulrick, Carole Reizo, Deenah, Alysson Nahë, Marie Paul ; à la famille Etienne : Juana, Thabita, Junior, Ebens, Olivier, Sara, Tara, Rachelle, Makensly, Mardochée, impétrants à la sainte grâce divine. Ils ont exprimé, nous l'espérons de tout notre cœur, leur ardent désir de marcher dans la voie esquissée par le Seigneur.

Nous donnons assurance à nos chers, parents, amis, frères et sœurs, que le temps ne pourrait jamais altérer les franches dispositions de notre cœur à leur égard. L'éloignement, les soucis de la vie ne peuvent ni ronger ni avoir raison des empressements du cœur et des élans d'affection que nous cultivons à leur égard. Nous prenons occasion pour remercier nos proches qui, d'ores et déjà, se

revêtent de leur longue robe blanche qu'il conviendrait à présent de purifier dans le sang de l'agneau Jésus Christ, sacrifié à Golgotha, puis ressuscité glorieusement au ciel. Soit dit, nos plus précieuses pensées vont aux persévérants, ces inoubliables amis, ces êtres que nous aimons du fond du cœur, par exemple : Sylvie Merisier Descollines, Monique Simplicie, Carnelle Blaise, Myrlène, Marie Camelle Morisseau, Borgelin Adeline, Jean-Bernard Louis-Charles, Diacre Enoch. Enfants de lumière, ils sont préposés à la grâce sanctifiante du Seigneur.

Enfin et surtout à la sublime Margareth Fragé, respectueuse amie d'outre-Atlantique, équilibrée, superbement admirable dans ses relations avec les autres. Nous célébrons le Seigneur qui nous a donnés sœur Margareth Fragé comme gage de sa compréhension et de sa sincérité envers nous. Impétrante à la sainte grâce divine, Margareth est prévenante aux affaires de l'Église. Que son appel trouve un écho emphatique auprès du Seigneur !

Jamais, nous ne laisserons au temps l'éventualité d'altérer nos excellentes relations avec parents, amis, frères, sœurs et connaissances, quelque soit le lieu où ils se trouvent, et en quel qu'endroit où nous pouvons nous retrouver. Que le Seigneur, dans sa grande compassion, daigne bénir nos proches, et qu'il les préserve dans sa lice, pour la vie véritable ! Qu'ils soient instruits dans la vérité, selon la directive du bon Saint-Esprit de Dieu ! Qu'ils adorent le Seigneur d'un cœur pur et complet ! Que le Seigneur les aide à surmonter les épreuves de cette vie éphémère, si souvent semée d'embûches ! Oui, qu'ils acceptent d'être continuellement guidés par la parole de Dieu qui nous enseigne : « *Je te rendrai perspicace et t'instruirai dans la voie où tu dois aller. Je veux te conseiller, l'œil sur toi* ». Que le Seigneur les bénisse !

Ici ou ailleurs, en quel que lieu où nous serons amenés à servir, nous saurons toujours nous évertuer, quoi qu'il adviendra, de marcher constamment dans le sentier de la droiture, d'un cœur complet au Seigneur, gardant présent à l'esprit le souvenir indélébile de ceux qui nous sont chers, qu'ils soient frères, sœurs, parents, et surtout nos grands amis et parents d'Outre-Atlantique : Marco Médor et son aimable épouse Méliane, Jocelyn Brezier et son adorable épouse Esther, Gilbert Jean-Baptiste et sa gentille épouse, ainsi que mes inoubliables Gotha Etienne et Béatrice Fragé.

Nous prions le Seigneur pour qu'il les unisse dans la même communion, la même espérance de vie, suivant la justice de son grand royaume de paix. Nous les aimons très sincèrement. Nous recommandons leur existence au Seigneur, le prince de vie. Nous vivons pour accomplir la volonté du Père, dans l'amour du fils qui a enduré l'opprobre de nos fautes. Qu'eux tous sachent, que le Seigneur Jésus, par son sang précieux, versé au bois du calvaire, a ouvert à nous pénitents, la voie qui conduit à l'éternité. Outragé, dédaigné, humilié, opprimé, maltraité, à cause de nos iniquités, Jésus, le Seigneur, n'a point ouvert

la bouche. Il est resté semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie. Oui, le Seigneur Jésus est resté comparable à une brebis, muette devant ceux qui la tondent. Homme de sacrifice, de prière et de douleur, Jésus a été confronté et habitué à la souffrance – Il s'est chargé de nos iniquités et a livré sa vie humaine parfaite en sacrifice pour nous, bien qu'il n'y ait point de fraude dans sa bouche.

Le Seigneur a enduré les calomnies des hommes. Il a souffert le martyr au calvaire, pour nous racheter de la malédiction du péché et de la mort adamique. Il nous a conduits vers le sentier de la justice. Soyons soumis à ses lois, ses ordonnances ne sont pas pesantes. Le Seigneur nous lance cette exquise invitation : « *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous retrouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger* ».

Que tous nos amis, parents, sœurs, frères et connaissances chantent à l'unisson des louanges au Seigneur ! Que toutes les Églises à l'apologie haïtienne de France, fondées en région parisienne, cherchent ardemment la connaissance dans les lois et les préceptes de vérité de notre Dieu de bonté ! Que toutes les assemblées de nos frères et sœurs obéissent aux justes décrets de notre Dieu, faisant sa sainte volonté ! Que toutes les merveilles de l'univers chantent en harmonie la gloire de Yahweh !

L'Éternel, le Dieu de salut nous invite à nous détourner des voies scabreuses, ténébreuses et pécheresses, pour entrer dans sa sainte, glorieuse et étonnante voie de lumière et de vérité. Il nous appelle, quelle que soit la condition de nos vies, à nous repentir de nos mauvaises actions, à faire acte de contrition, pour emprunter le chemin qui conduit à l'impérissable salut.

Dieu nous convie à marcher dans sa juste voie, esquissée par le Seigneur Jésus quand il était sur la terre au milieu des humains. La parole de Dieu nous donne cette émouvante invitation : « *Venez, et montons à la montagne de l'Éternel Dieu, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers* ». A cette palpitante convocation du Seigneur, nous unissons nos voix pour glorifier l'Auteur suprême de nos vies.

Oui, pour cette grande faveur imméritée, nous exaltons son Très-Saint nom. Yahweh a déversé sur nous de riches bénédictions, dans de grandes allégresses. Nous gardons l'espérance dans l'appel de son grand royaume de paix, qui purifiera éternellement la terre des traces de la malédiction du péché, hérité d'Adam.

Nous bénissons le nom du Seigneur, pour l'affirmation de sa grande bienveillance envers nous, frêles créatures humaines. Tirés de la poussière, nous sommes, à cause de nos faiblesses, si souvent incapables de compter les bienfaits de l'Éternel dans nos vies. Nous rendons grâce au Seigneur Dieu,

parce qu'Il nous a donnés le grand et inestimable privilège de participer à la sainte proclamation de son grand royaume de justice, de contribuer à la glorification de son Auguste nom. Pour le précieux don de la vie qu'Il nous a faits, pour son grand amour, pour le pardon en Jésus Christ, qu'Il nous a prodigués, pour toutes ses faveurs imméritées, qu'Il nous a dispensées, pour toutes ses œuvres indénombrables, nous Lui sommes infiniment reconnaissants. Alors que nous étions encore pécheurs, l'Éternel Dieu a envoyé Jésus Christ, son fils unique, engendré de l'Esprit-Saint, pour nous racheter des maux du péché, nous affranchir de la mort adamique, nous conduire dans sa sainte lumière de vérité. Que son Glorieux nom soit exalté pour des temps indéfinis!

Le Dieu charitable nous entoure de personnes respectueuses qui nous aiment profondément. Nous aussi, nous les aimons promptement ; nous les honorons avec élan du cœur, et les élevons au Seigneur. Parmi ces êtres admirables, l'Insondable Père de grâce nous a proposés Joël Décat comme preuve de sa bienveillance envers nous.

L'éminent concepteur de toutes les vies, par sa courtoise attention, nous a prodigués un aimable ami, support dans les épreuves. Animateur hors pair, doté de qualités excellentes, saillant élément dévoué au Seigneur, un frère né, Joël Décat est convenable manifestation de la prévenance du Seigneur envers les autres. Que le Seigneur donne son appui à notre humble frère !

Yahweh - Tu es la personnification de l'amour - Tu es le Très-Haut sur toute la terre - Tu domines sur l'univers abyssal - Tu es le Père de sagesse, de bonté et de tendres compassions - Tu es le Suprême, tes bras ne sont pas trop courts ni tes mains impuissantes pour relever le faible - Éternel Dieu - Tu es le Tout-Puissant, Père de délivrance, ta générosité est insondable - Tu es le dispensateur de toutes les charités, tes dons sont admirables. La richesse de ta bonté de cœur est infinie, elle se manifeste de génération en génération. Père de grâce, nous voici, humblement, nous implorons ta sainte miséricorde.

Tu es, ô Éternel, le médecin par excellence, Dieu charitable ! Ta sagesse est immensément supérieure à celle des hommes, Tu es l'illimité. Tu es, de manière abyssale, au-dessus des hommes, supérieur aux anges et, malgré ton éminence, Tu ne te lasses jamais de pardonner. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre - Autant tes voies sont élevées au-dessus de nos voies.

Auguste Père céleste, s'il te plaît, répand ta sainte grâce sur Joël Décat, ton enfant, notre admirable ami, créé à ton image. S'il te plaît, Bon Père céleste, arrose ton enfant de ta force vitale - Étend tes mains secourables sur lui, Seigneur Dieu de lumière.

Tu as la guérison sous tes ailes, incomparable Père de délivrance. Tu nous as donné Jésus Christ, ton fils bien-aimé, qui a souffert le martyr au bois du calvaire pour nous délivrer. C'est en son nom, oui, au seul nom du Seigneur

Christ Jésus, assis à ta droite, au ciel, que nous nous approchons vers toi, par ces mots d'imploration.

S'il te plaît, incline ton oreille, entend nos supplications, sois attentif à nos cris, viens à notre secours, au secours de notre frère Joël Décat. Nous implorons ton intervention en sa faveur, au nom précieux de Jésus, le Christ, qui nous a conduits vers ton trône de grâce, par sa fidélité jusqu'à la mort au calvaire, puis sa résurrection attestée dans l'immanence de la prodigieuse gloire céleste intemporelle. Amen !

Nous remercions infiniment le Seigneur, parce qu'il nous a donnés Dikendèv Obed All, Dikenson M All, Joseph Jean-Samuel comme fils chéris, en assurance de son appui envers nous. Irremplaçables cadeaux, précieux dons, que le ciel nous ait dispensé, nous les chérissons de tout notre cœur. Yahweh, notre bon Père céleste est sempiternellement Dieu dans toutes les générations. Que le Seigneur, dans sa grande commisération, daigne bénir profusément les seins qu'ils ont sucés, préserver les entrailles qui les ont conçus ! Que nos chères progénitures reçoivent la sagesse d'en haut ! Que le Dieu du ciel daigne les guider constamment dans le sentier de la droiture, de vérité et de lumière !

Le Seigneur, dans sa science, nous as prodigués une grande faveur comme preuve de sa prévenance envers nous : Junius Joseph Willy, un admirable frère. Willy est doté du sens aigu de l'observation des êtres. En cet incomparable frère, Yahweh nous accorde un des plus grands de tous les bonheurs, un conseiller inégalable. « *Un bon conseil donné en son temps vaut mieux que des pépites d'or et des galets de diamant* ». Willy est bien plus qu'un frère, il est un précieux guide dans notre vie. Du plus profond de notre cœur, nous remercions le Seigneur, pour le privilège immensément dispensé en notre faveur ; le Dieu du ciel nous donne Willy, instrument de sa rigueur envers nous, élevé à sa sainte miséricorde. Nous rendons gloire au Saint des saints, qui vit dans les hauteurs inaccessibles, pour sa grande délicatesse envers nous.

L'Éternel Dieu nous accorde un grand cadeau ; c'est un privilège inespéré, une faveur, une merveille, sa valeur est inestimable. Oui, le Seigneur Dieu nous prodigue Mergelene comme épouse, une femme aux qualités exceptionnelles.

Que le Saint non de Dieu soit exalté jusqu'à des temps indéfinis ! Mergelene est plus précieuse qu'un agencement d'or et de diamant. Elle est comme une fleur, une rose fraîchement tondue au matin, couverte de rosée, qui, en parfum de bonne odeur, embaume notre existence. Indéniable preuve de la générosité de l'Invisible envers nous, la loyauté de cœur de Joseph

Mergelene est perceptible à tous ceux qui la côtoient. Nous rendons grâce au Rocher parfait qui, dans sa grande magnanimité, nous a octroyés la prérogative d'épouser une femme aussi formidable.

Jour après jour, la ravissante Mergelene apparaît comme l'aurore dans notre vie. Elle est belle comme une lune, pure comme un soleil, mais terrible comme des troupes sous leurs oriflammes. Sans relâche, Mergelene fait la joie de notre cœur. Agréable créature, venue à l'existence à l'image du Dieu invisible, Mergelene est une femme de tendresse, un être de douceur.

Mergelene est l'affirmation de la bonté du Seigneur envers nous. Au milieu des délices, nous saisissons le parfum de son souffle. Agréable, irremplaçable, elle est comme une suave rosée de l'aube. Mergelene est la flamme de notre espérance, comme un sceau indélébile sur notre cœur. D'entre dix mille filles, nous supplierons l'enlacement de ses bras. Les grandes eaux ne peuvent emporter l'ardeur qui nous anime pour elle, que pour elle seule.

Si Mergelene était un pommier au milieu des arbres de la forêt, nous nous assiérons qu'à son ombre, délectant les délices. Si elle était un navire, nous serions le capitaine. Si nous étions roi, elle serait reine.

Dès lors, que nous sommes Jinius Joseph, elle est Mergelene Joseph, ce qui veut dire, la femme qui a épousé notre sort. Mergelene ranime prestement l'éclat qui fait force dans notre vie. Elle met jubilation, lyrisme dans notre existence. Nous glorifions intensément l'Ancien des jours, le Dieu véritable, qui nous a dispensés cette indéniable preuve de son assistance envers nous.

Pour cet extraordinaire privilège et pour toutes ses faveurs imméritées, que le nom de l'Éternel Dieu, notre Père miséricordieux, soit magnifié jusqu'à des temps indéfinis !

CHAPITRE 1

JEUNES GENS, VOUS ÊTES LUMIÈRES DANS UN MONDE DE TÉNÈBRES

Les premiers disciples de Jésus, bien qu'ils aient vécu au sein d'une société humaine corrompue, ne faisaient pas partie du monde d'alors. Les disciples de Jésus s'étaient toujours comportés, tant par leur grand attachement aux enseignements du véritable christianisme que par leur engagement profondément ancré dans le ministère du royaume, comme des enfants de lumière au sein de la société de leur époque. À cause de leur fidélité au royaume de Dieu, ils avaient, certes, enduré des souffrances, mais n'ont jamais renoncé à leur conviction. Ils ont combattu le beau combat de la foi, caressant, sans cesse, l'espérance d'un monde nouveau où ils pourront se revêtir de la couronne incorruptible de vie éternelle. Les jeunes gens des temps modernes sont appelés à modeler leur vie selon les enseignements de notre Seigneur Jésus. C'est, en réalité, l'une des façons qui leur permettraient de briller comme des lumières dans ce monde de ténèbres.

Jeunes gens dans l'Église, nous vous exhortons, « *Vous tous qui avez été appelés à la prodigieuse lumière de notre Seigneur Jésus Christ, ressuscité dans l'immanence de la gloire céleste ineffable, demeurez dans la sainte lumière divine de vérité, ...et, vous obtiendrez le salut pour vos âmes* ». Sachez que, dans peu de temps, près de mille neuf cent soixante quinze années se seraient très probablement écoulés depuis qu'un saint homme, avancé en âge, l'apôtre Jean, attristé dans son âme, s'était rendu sur les ruines du temple de Jérusalem, pour examiner la désolation du plus extraordinaire édifice dédié au Seigneur Dieu, que l'humanité n'en portera plus. Ravi en esprit, le saint apôtre du Seigneur écrivait aux jeunes gens de son époque les élogieuses paroles, que voici : « *Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, et que la parole de Dieu demeure en vous et que vous avez vaincu le malin* ».

Dans le contexte de l'époque, le saint serviteur de Dieu a mis en exergue trois importants principes, qui doivent abonder dans le cours de l'existence de toute personne, désireuse de suivre promptement l'instrument de la rédemption divine. Tout d'abord, il convient de remarquer que les jeunes gens auxquels s'était adressé l'apôtre Paul avaient développé des qualités excellentes telles, que nous pouvons les identifier à de vrais disciples de Jésus Christ. Ils se sont voués au Seigneur, travaillant sans relâche dans son œuvre, reconnaissant l'autorité divine, persévérant dans le véritable.